



Qui sommes nous ?

L'AP-HP

L'AP-HP est un centre hospitalier universitaire à dimension européenne mondialement reconnu. Ses 39 hôpitaux accueillent chaque année 8 millions de personnes malades : en consultation, en urgence, lors d'hospitalisations programmées ou en hospitalisation à domicile. Elle assure un service public de santé pour tous, 24h/24. L'AP-HP est le premier employeur d'Ile de-France : 95 000 personnes – médecins, chercheurs, paramédicaux, personnels administratifs et ouvriers – y travaillent.

Archives de l'AP-HP

■ Les archives aujourd'hui

Le service des archives collecte, conserve et met à disposition du public les archives historiques de l'AP-HP.

■ Consulter sur place / en ligne

Salle de lecture : 7 rue des Minimes, 75003 Paris
Web : <http://archives.aphp.fr>

Musée de l'AP-HP

■ Le musée aujourd'hui

Actuellement fermé au public, le musée fait l'objet d'une réflexion quant à son redéploiement.

■ Découvrir nos collections

Retrouvez les collections du musée en ligne sur : www.musee-collections.aphp.fr



AP-HP / Direction de la communication - Musée de l'AP-HP / Crédit photo : Archives de l'AP-HP / Impression SMS / septembre 2016. Couverture: Entrée de l'Hôtel-Dieu depuis le parvis Notre-Dame, 1950



LIVRET D'EXPOSITION

La guerre, l'A.P. L'Assistance publique dans la guerre

Journées européennes du patrimoine
17 - 18 septembre 2016



Programme

Samedi 17 et dimanche 18 septembre

■ Exposition *La guerre, l'A.P. L'Assistance publique dans la guerre.*

Entrée libre : 11h - 18h

📍 Hôtel-Dieu, Paris (4^e arr)

Vingt panneaux évoquent l'histoire de l'Assistance publique durant les grands conflits du XX^e siècle. Cette exposition est accompagnée d'une sélection d'œuvres, objets et archives exceptionnellement présentées pour l'occasion.

■ Visites guidées : 39 - 45, *l'Hôtel-Dieu un hôpital dans la guerre*

Horaires de visites : 11h ; 14h ; 16h

Durée : 1h30

Inscription gratuite : www.aphp.fr/musee/actualites

📍 Hôtel-Dieu, Paris (4^e arr)

Cette visite guidée vous permet de découvrir l'histoire de l'Hôtel-Dieu du Moyen Âge au XXI^e siècle, tour à tour hôpital, lieu de charité, lieu de sciences et de soins, lieu de protection face à la Première et Seconde guerre mondiale.

La visite se conclut par la découverte d'un abri anti-bombardement de l'Hôtel-Dieu, exceptionnellement ouvert pour l'occasion.



Mères, enfants et personnels dans la salle d'attente de consultation, maternité de l'Hôtel-Dieu, 1920

L'exposition **La guerre, l'A.P. L'Assistance publique dans la guerre** retrace le quotidien des hôpitaux parisiens pendant les grands conflits mondiaux du XX^e siècle.

Cette exposition itinérante dévoile le rôle qu'ont joué les hôpitaux et leurs personnels auprès des militaires et des civils, adultes et enfants.

A l'occasion des Journées européennes du patrimoine 2016, l'exposition est enrichie d'une sélection d'objets, d'œuvres et archives liées à cette période.

1914 - 1918

Lorsqu'éclate le premier conflit mondial le 3 août 1914, l'Assistance publique à Paris a pour mission le soin et le secours à la population parisienne.

Dès le mois de septembre, l'avancée des Allemands entraîne l'évacuation de plusieurs de ses établissements et l'arrivée de milliers de réfugiés. Le départ du personnel mobilisé, puis les réquisitions de lits par l'armée, obligent l'Assistance publique à s'adapter très rapidement à un nouveau mode de fonctionnement. Enfin, les restrictions, les pénuries, l'augmentation du prix des denrées et des médicaments font surgir des difficultés financières.

Dans ce contexte de guerre, les établissements hospitaliers bénéficient de la solidarité, du dévouement et de l'engagement exemplaire de leur personnel resté sur place. Les relations entre l'administration et les autorités militaires s'organisent.

Ainsi ce sont plus de 106 000 soldats qui y sont accueillis et soignés au cours des quatre années de guerre.

► Transformations sanitaires

La Première Guerre mondiale permet, par la réponse qu'elle apporte aux défis sanitaires – épidémies de tuberculose, de syphilis, de grippe... mais aussi soins aux militaires blessés en masse, gazés, devant affronter des blessures traumatiques ou psychologiques inédites -, des gains qualitatifs médicaux importants (en chirurgie, en radiologie, dans le développement des transfusions sanguines, en matière de prévention...).

Cet épisode constitue un changement majeur pour l'Assistance publique, dans la prise en charge médicale des patients mais aussi dans le quotidien des malades et des personnels.



Nouvelle coiffe des infirmières, 1916

1939 - 1945

► Mobilisation et défense passive

Dans des conditions analogues à celles de la Grande Guerre, l'Assistance publique fait face à la mobilisation de son personnel durant la « drôle de guerre » (1939-1940). Elle s'organise en conséquence pour répondre aux besoins de la population civile de Paris et de celle issue de l'exode, et pour accueillir les soldats blessés et malades. Les hôpitaux s'adaptent aux principes de la défense passive : construction et utilisation des abris collectifs, protection individuelle contre les gaz de combat...

► Occupation

La défaite de juin 1940 et la collaboration de l'État français avec l'occupant inaugurent une situation politique inédite aggravée par les restrictions et les persécutions qui touchent patients et personnels – Juifs, résistants, communistes, requis du service du travail obligatoire (STO) notamment.

L'administration incite les directeurs d'établissement à surveiller les consommations alimentaires, d'électricité, de gaz, d'eau chaude et le linge des malades. Dès 1941, les hôpitaux connaissent des difficultés d'approvisionnement en particulier en médicaments.

► Bombardements

En juin 1940, des hôpitaux sont bombardés. Lors des attaques aériennes de mars 1942 et avril 1943, l'hôpital Ambroise-Paré (Boulogne - Bilancourt), en raison de sa proximité avec les usines Renault, est réduit à néant.

En 1944, l'aviation allemande détruit des pavillons de consultations et de radiologie de l'hôpital Bichat (Paris). L'hôpital maritime de Berck (Pas-de-Calais) est entièrement détruit. Lariboisière, Beaujon et la Pitié sont réquisitionnés par les autorités allemandes nécessitant l'ouverture de structures temporaires pour pallier la réduction du nombre de lits d'hospitalisation.

► Libération

Enfin, le temps de la Libération de Paris, certains établissements deviennent de véritables hôpitaux de guerre : l'Hôtel-Dieu accueille en quelques jours 843 personnes, pour moitié des Allemands. Entre le 19 et le 25 août, 2 000 Parisiens meurent lors des combats de la Libération de Paris.

En plus de l'accueil dans ses propres établissements, le personnel de l'Assistance publique est mobilisé au Bourget pour le retour des prisonniers de guerre et à l'hôtel Lutétia pour recevoir les rescapés des camps de concentration.



Accueil des déportés à l'hôpital Bichat, 1944